

# Science et technique

Revue burkinabè de la recherche

## *Lettres, Sciences sociales et humaines*

---

Vol. 36, n°2 – Juillet - Décembre 2020 – ISSN 1011-6028

---



Centre national de la recherche scientifique et technologique  
03 B.P. 7047 Ouagadougou 03 - Burkina Faso



# Science **et** technique

Revue semestrielle de la recherche, éditée par le **Centre national de la recherche scientifique et technologique (CNRST)**

## **Série Lettres, Sciences sociales et humaines**

Numéro 2 Volume 36, Juillet - Décembre 2020

Prix : 3 000 FCFA



Institut des Sciences des sociétés (INSS) 03 B.P. 7047 Ouagadougou 03 Burkina Faso  
inss@fasonet.bf

**Directeur de publication :** NEBIE Roger Honorat Charles

**Directeur adjoint de publication :** KIBORA Ludovic O.

### **Comité de publication**

*Président :* YAMEOGO Georges

*Editeur scientifique :* HALPOUGDOU Martial

*Secrétaire de rédaction :* KABORE Moustapha

### **Comité de rédaction**

*Coordonnateur :* ZERBO Roger

*Rédacteur en chef :* COMPAORE Maxime - E-mail : compaore@yahoo.fr

*Rédacteur en chef adjoint :* NANA Firmin

### **Membres**

KABORÉ S. Luc, Sociologie éducation, INSS

OUATTARA Ardjouma, Sociologie urbaine

OUÉDRAOGO Alain, Linguistique, INSS

PARÉ Cyriaque, Anthropologie, INSS

TRAORÉ Bakary, Histoire, INSS

### **Comité de lecture**

HIEN Pierre Claver, Histoire, INSS  
KABORÉ Oger, Musicologie INSS  
KIBORA Ludovic O., Anthropologie, INSS  
KIÉMA Alfred, Littérature Université de Ouagadougou  
KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Sociologie éducation, INSS  
LOMPO Marius, Santé, IRSS  
NANÉMA Emmanuel, énergétique, IRSAT  
NÉBIÉ Bétéo, Linguistique, INSS  
NIKIÈMA Aude, S.I.G., INSS  
OUATTARA Vincent, Culturologie, Université de Koudougou  
OUÉDRAOGO Adama, Civilisation arabe, INSS  
SALO Samuel, Histoire, Université de Ouagadougou  
SANGARÉ Ali, Sociologie urbaine, INSS  
SISSAO Alain Joseph, Littérature africaine, INSS  
TRAORÉ Hamidou, Agriculture, INERA

### **Comité scientifique**

BALIMA Serge Théophile, Professeur titulaire Communication, Université de Ouagadougou  
BATIONO Jean-Claude, Maître de conférence Littérature germanique, Université de Koudougou  
BAZÉMO Maurice, Maître de conférence Histoire, Université de Ouagadougou  
BISSIRI Amadou, Professeur titulaire Littérature anglophone, Afrique du Sud  
FONKOUA Romuald, Professeur titulaire Littérature francophone, Paris 1  
GAYIBOR Nicoué, Professeur titulaire Histoire, Université de Lomé  
GOMGNIMBOU Mustapha, Directeur de Recherche Histoire, INSS  
GUISOU Basile Laetare, Directeur de Recherche Sociologie politique, INSS  
IDIATA Franck, Professeur titulaire Psycholinguistique, CNARS/Gabon  
IROKO Félix, Professeur titulaire Histoire, Université, Cotonou  
KANDJI Mamadou, Professeur titulaire Littérature anglophone, Université Cheik A. D.  
KATJA Werthmann, Professeur titulaire Anthropologie, Allemagne  
KIBORA O. Ludovic, Maître de Recherche Anthropologie, INSS  
KIÉDRÉBÉOGO Gérard, Directeur de Recherche Sociolinguistique, INSS  
NAPON Abou, Professeur titulaire Sociolinguistique, Université de Ouagadougou  
OUÉDRAOGO Jean-Baptiste, Directeur de Recherche Anthropologie, INSS

PALM D. Jean-Marc, Maître de Recherche Histoire, INSS  
SANOGO Mamadou Lamine, Directeur de Recherche Sociolinguistique, INSS  
SAWADOGO Mahamadé, Professeur titulaire Philosophie, Université de Ouagadougou  
SAWADOGO Filga Michel, Professeur titulaire Droit, Université de Ouagadougou  
SISSAO Alain Joseph, Directeur de Recherche Littérature africaine, INSS THIOMBIANO  
Taladia, Maître de conférence Economie, Université de Ouagadougou VALÉA Tendaogo,  
Maître de conférence Science de l'éducation, Université de Koudougou YONABA Salif,  
Maître de conférence Droit, Université de Ouagadougou

**Abonnement-Distribution :** DIST/DGA-V/CNRST, 03 B.P. 7047 Ouagadougou 03

**Rédaction et administration :** Comité de rédaction, INSS 03 B.P. 7047 Ouagadougou 03  
Tél : (226) 25 35 55 94/95/ 25 35 88 68 Fax : (226) 25 35 55 96

**Mise en page :** ILBOUDO W. Alassane, Infographe, Presses Universitaires

**Impression :** Presses Universitaires

**Tirage :** numéro tiré à 50 exemplaires



## Sommaire

**Maurice YAOGO, Koukiyoani KOUTIANGBA, Léa PARE TOE,  
Ziemlé Clément MEDA, Ligia PAINA**

Implantation nationale du programme de prise en charge à domicile du paludisme (PECADO) au Burkina Faso : analyse qualitative d'une expérience de partenariat public-privé.....11

**Mangawindin Guy Romuald OUEDRAOGO, Tindaogo Félix VALLEAN**

Les déterminants des meilleures performances des écoles primaires privées au Burkina Faso : le cas des écoles catholiques dans la commune de Ouahigouya...43

**Rasmata SAMANDOULOUGOU**

Analyse critique des Nouvelles Politiques agricoles communes en Afrique.....63

**Yacouba CISSAO**

La gestion des conflits fonciers dans un contexte de crise de la chefferie coutumière : cas du village de Sabtenga, province du Boulgou (Burkina Faso)...87

**Achille Candide Ayayi KOUAWO et Koffi Agbéko AGBOTRO**

Construire son identité et apprendre avec le numérique.....109

**Désiré Boniface SOME**

La fronde syndicale au Burkina Faso: de l'espoir à la désillusion des travailleurs après l'insurrection populaire.....123

**Tenguel Sosthène N'GUESSAN, Yao Eugene KONAN,  
N'Guessan Claude KOUTOU, Sacré Régis Mailly DIDI,  
Ahou Chimène KOUA-DIEZOU, Mireille Flore AHUI-ANKOTCHE,  
Koumi Kassi Roger ANGAMAN, Djeneba TRAORE-COULIBALY,  
Solange AMETHIER**

Politique d'offre de soins et soutiens aux OEV et à leurs familles en Côte d'Ivoire.....153

**Boulkini COULDIATI**

La rivière aux mystères ésotériques de Toussaint Hènènè DAMAN : dialogue des religions ou apostasie ?.....179

**Joseph Abo KOBİ**

La main-d'œuvre voltaïque dans la Côte d'Ivoire forestière de 1932 à 1947...195

**Aoua Carole CONGO, Palé Sié Innocent Romain YOUL,  
Laetitia Malpoa OUALI**

Paradigmes linguistique et didactique de l'éducation inclusive au Burkina Faso : cas des écoles de sourds de la région de l'Est.....215

**Ibrahim ABDOU SALAM NIANG**

Les ressorts agonistiques de l'épopée dans l'Anthologie bilingue de poésie orale haoussa.....239

**Lea Pare TOE, Nourou BARRY**

La moustiquaire, entre privilège et contrainte : les défis de la lutte contre le paludisme.....257

# Construire son identité et apprendre avec le numérique

---

Achille Candide Ayayi KOUAWO <sup>1</sup>  
et Koffi Agbéko AGBOTRO <sup>2</sup>

## Résumé

Le but du présent article est de décrire les profils identitaires spécifiques aux jeunes apprenants togolais pour mieux comprendre leurs sources et processus d'apprentissage dans cet univers inondé par le numérique. Dans de nombreux pays, l'utilisation des outils numériques chez les jeunes apprenants favorise non seulement leur ouverture sur le monde, mais permettent la construction de leur identité : c'est la génération Z. Comment dans le contexte togolais, se construisent l'identité du jeune et son apprentissage avec l'utilisation des outils numériques pour répondre aux exigences de sa réussite scolaire et professionnelle ? À partir de nos analyses issues des entretiens avec 15 apprenants, nous avons obtenu des résultats suivants : il est difficile pour la plupart des apprenants, face aux milliards de pages référencées par les moteurs de recherche, d'identifier l'outil numérique disponible et adapté qui répond le mieux à la demande pour construire le savoir enseigné. La lecture qui s'en est dégagée montre qu'il est urgent de doter les apprenants des capacités à la critique des informations prises sur internet et les amener à une connaissance de l'E-réputation. Autant de défis pour le système éducatif togolais.

**Mots-clés** : Éducation, technologie numérique, construire son identité, apprenants, Togo.

## Building your identity and learning with digital technology

### Abstract

The purpose of this article is to describe the identity profiles specific to young Togolese learners to better understand their sources and learning processes in this world flooded by digital technology. In many countries, the use of digital tools by young learners not only promotes their openness to the world, but allows the construction of their identity: it is generation Z. How in the Togolese context, identity is built of young people and their learning with the use of digital tools to meet the demands of their academic and professional success? Based on our analyzes from interviews with 15 learners, we obtained the following results: it is difficult for most learners, faced with the billions of pages referenced by search engines, to identify the available and suitable digital tool which best meets the demand for building the knowledge taught. The resulting reading shows that it is urgent to equip learners with the skills to criticize information taken from the internet and bring them to knowledge of E-reputation. So many challenges for the Togolese education system.

---

<sup>1</sup> Institut National des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lomé

<sup>2</sup> Institut Supérieur de Philosophie et de Sciences Humaines Don Bosco au Togo

**Key words:** Education, digital technology, building one's identity, learners, Togo.

## **Introduction**

Plus personne ne doute du fait qu'une révolution numérique s'opère en éducation dont l'impact au niveau de l'apprentissage et de la construction identitaire des apprenants est d'ores et déjà perceptible. Les technologies numériques bouleversent la façon dont les apprenants s'informent, communiquent avec autrui, s'identifient, gèrent leurs tâches scolaires au quotidien et en particulier leur rapport au travail. Au-delà de ce bouleversement opératoire, la construction identitaire est supposée être l'une des épreuves difficiles à réaliser pour les jeunes apprenants soumis à cette culture numérique.

Dans l'univers éducatif, se développent des espaces numériques qui participent à la construction de l'identité de chacun. Ceci est perceptible dans leurs modes d'individuation : chaque apprenant est en possession d'un smart phone ou d'un ordinateur pour se connecter à l'internet. En outre, il y a un passage progressif de la classe traditionnelle à une classe numérique où la conscience de soi est intimement liée à la conscience d'appartenir à un groupe virtuel.

Ces jeunes connectés, doit-on dire qu'ils sont armés pour répondre aux nouveaux défis identitaires : l'e-réputation? En d'autres termes, ces natifs numériques (N. Selwyn 2009 et M. Prensky, 2001) très connectés, nous amène à la question : qu'en est-il réellement de leurs compétences d'apprentissage en lien avec leur profil identitaire ?

Selon Bélisle, chaque jeune quel que soit son profil et son statut social :

*« prend conscience plus ou moins fortement et plus ou moins rapidement qu'il a à se construire comme personne, soit en continuité avec les valeurs, rôles, choix sociaux, croyances et fondements que sa famille lui propose, soit en réaction pour se ressourcer auprès d'un ou plusieurs groupes de pairs, ou auprès d'autres modèles que lui fournit la société, soit en cherchant à composer avec ces différentes sources ».* C. Bélisle (2011, p. 47-48).

De ce point de vue, il nous paraît clair que les technologies de l'information et de la communication en particulier, du web des réseaux sociaux (F. Georges, 2009) doivent avoir une emprise sur les jeunes apprenants. Pour ce faire, nous partons de l'idée que «les interfaces numériques changent le regard porté sur soi, sur l'autre et sur le monde »

(C. Bélisle, 2011, p 48) ; ces interfaces agissent ainsi sur les stratégies d'apprentissage B. Charlier, 2011.

P.-F. Coen (2011) a fait un état de la question en traitant six thèmes en lien avec l'apprentissage et les technologies : la médiatisation des savoirs, l'apprentissage par entraînement, l'analyse du processus d'apprentissage, la communication, la motivation et les environnements d'apprentissage. Il arrive à une conclusion selon laquelle les apports des technologies dans l'apprentissage sont aujourd'hui incontournables, mais ils ne sont pas bons en toute chose et à tout moment.

Nous en déduisons que s'il y a bien une influence sur la construction identitaire des apprenants, celle-ci est davantage sous la pression de leur manière d'apprendre avec le numérique. Il en est de même pour la multiplicité des relations qu'ils entretiennent et auxquelles ils s'identifient. Comme corolaires, la plupart de leurs activités de recherches via internet en lien avec les nouvelles méthodes d'acquisition du savoir et les relations médiatisées et numérisées dans la construction de la sociabilité quotidienne ne cesse en effet de croître (Th. De Bailliencourt, Th. Beauvisage *et al.* 2007). La formation de l'intelligence par l'éducation numérique n'est-elle pas une des dimensions de la construction de soi à laquelle chaque étudiant doit travailler ?

Déjà en 2010, Granjon et Denouël, à l'issue de leurs recherches, arrivent à des conclusions selon lesquelles, « *la publicisation de certaines facettes de soi, intimes ou privées, se justifie à l'évidence par la recherche de marques approuvées susceptibles de permettre à ceux qui s'exposent de se rapporter positivement à leur subjectivité* » (un estime subjective de soi) (F. Granjon et J. Denouël, 2010 p. 36). À bien des égards, il n'est pas très étonnant que les jeunes apprenants explorent ces nouvelles modalités interpersonnelles de construction de soi avec le monde numérique. Ils tentent aujourd'hui de se construire à travers leur appartenance à des réseaux virtuels, avec une liberté de parole quasi totale, s'émancipant ainsi d'une société fragmentée et incertaine.

C'est dire que dans notre société actuelle dite technologique, la construction identitaire des jeunes se fait sur fond de mondialisation et sur une plus grande instabilité dans les relations interpersonnelles. En effet, au Togo dans le système éducatif, l'avènement du numérique dans les années 90 en milieu scolaire a non seulement conditionné et impacté l'acte d'apprendre mais les valeurs transmises par les nouveaux médias influencent la construction identitaire des apprenants.

Dans le domaine numérique, il y a eu plusieurs projets de transformation de l'éducation au Togo qui ont été amorcés à partir des années 80. Une des composantes de ces projets est l'environnement numérique de travail. Au-delà de la dotation d'équipements informatiques, l'environnement numérique de travail est une plateforme pédagogique conçue pour faciliter l'acquisition de la connaissance et la collaboration au sein d'un même établissement scolaire entre les différents acteurs par la mise en réseau de tous les acteurs du système éducatif (enseignants, apprenants, personnel administratif). Pour faire émerger l'usage des TIC, précisément chez les étudiants, les projets « Galilée » (un étudiant, un ordinateur) et « Wifi Campus » ont été lancés. Cette dernière infrastructure numérique a permis de connecter les campus universitaires de Lomé et de Kara. Avec ce déploiement, les étudiants et leurs enseignants vivent le numérique. Plus de 70000 étudiants jouissent d'un accès privilégié à l'internet haut débit <sup>3</sup>. Ces outils numériques ne constituent pas seulement un moyen de faciliter l'accès au savoir et de redonner goût aux activités d'apprentissage, ils sont aussi devenus de nos jours pour les apprenants une norme pour se construire. La plus-value est que la compétence numérique est de plus en plus reconnue comme compétence essentielle et identitaire des jeunes dans leur apprentissage, voire leur éducation.

À partir de ce constat, des questions émergent quant à la nature dynamique de l'identité des apprenants et aux moyens dont chacun d'eux dispose pour construire son identité ou ses identités. Au regard des enjeux socio-culturels du numérique en éducation, comment construire son identité et apprendre en cette ère de révolution numérique ? Quel itinéraire identitaire empruntent ces apprenants pour leur apprentissage?

Nous nous sommes interrogés sur comment les nouveaux médias intégrés dans le dispositif d'apprentissage fournissent non seulement aux jeunes des ressources pour construire et rendre expressif leurs propres identités mais aussi pour construire le savoir enseigné.

À partir de l'idée selon laquelle, la construction de l'identité individuelle des étudiants s'organise par des appartenances identitaires et virtuelles à des réseaux sociaux en ligne, appartenances qui se négocient et se gèrent de façon évolutive ( C. Bélisle, 2011), nous sommes parvenus aux résultats selon lesquels, les médias numériques, parce qu'ils sont davantage pris en main par les jeunes étudiants, parce qu'ayant un rôle à jouer dans les

---

<sup>3</sup> Il s'agit des données de 2018 du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et le ministre de l'Économie numérique et des postes.

pratiques d'apprentissage, contribuent non seulement à construire leur identité dans une dynamique conflictuelle mais aussi à changer le rapport au travail et au savoir construit par ces jeunes.

Le but de ce présent travail est de décrire les profils identitaires spécifiques aux jeunes apprenants togolais pour mieux comprendre leurs sources et processus d'apprentissage dans cet univers inondé par le numérique. Pour mieux cerner le contour du problème énuméré, le travail s'inscrit dans le modèle théorique de D. Kaplan (2010) qui propose quatre moteurs, auxquels il faudra donner un poids différent selon les types de relation envisagés : la construction de soi, la maîtrise de l'information, la commodité et la valorisation de soi.

## **I. Méthodologie**

Cette recherche à visée exploratoire, a permis d'analyser le profil identitaire de la génération connectée, ses relations et les effets de la culture numérique sur son apprentissage. Pour parvenir à l'analyse dudit phénomène, le comprendre et même l'expliquer, une approche descriptive nous a permis d'aborder la question dans toute sa complexité. Bien avant de mettre en exergue les outils de collectes, procédons par décrire le cadre et les participants de notre l'étude.

Notre enquête s'est en effet déroulée dans une école de formation de l'université de Lomé. Dans une approche non probabiliste, elle a porté sur 15 apprenants dont 08 masculins et 07 féminins qui ont accepté participer à notre travail. Nous avons donc opté pour un échantillonnage à choix volontaire. Pour ce faire, les résultats loin d'être généralisés sur l'ensemble des apprenants de ladite école de formation, ont tout de même permis de comprendre la manière dont la génération Z construit concomitamment son identité et le savoir enseigné par les données numériques.

Le guide d'entretien a été l'outil de collectes développé pour réaliser le terrain. Il comportait des sections portant sur des renseignements généraux des apprenants, sur l'identification des éléments caractérisant leurs profils, sur leurs modalités d'apprentissage avec le numérique et les difficultés ainsi que les éventuels risques causés par la navigation sur Internet dans leur processus d'apprentissage.

Pour ce qui concerne l'analyse des données recueillies, elle s'enracine dans les récits de vie (D. Bertaux, 2000) de nos enquêtés et dans l'analyse de leur agir en situation

d'apprentissage. Elle a consisté par conséquent à l'analyse de contenu (L. Bardin, 2007) de leurs propos et représentations sur le phénomène étudié en lien avec les questions ouvertes.

La seconde partie du travail présente les résultats où se trouvent des éléments significatifs, à partir desquels s'est construit le profil identitaire des apprenants dans le processus d'apprentissage avec le numérique. Il a été noté pour la plupart des apprenants, face aux difficultés de gérer des milliards de pages référencées par les moteurs de recherche, d'identifier l'outil numérique disponible et adapté qui répond le mieux à la demande pour construire le savoir enseigné.

## **II. Résultats**

Les principaux résultats de cette étude mettent en lumière que les technologies de l'information et de la communication transmettent des valeurs, des gestes, des modes de faire et d'agir, des représentations qui peuvent être des obstacles voire, des parasites mais aussi des facilitateurs des apprentissages souhaités. Partant de cette réalité, il a été identifié chez les apprenants un héritage numérique, bien identitaire dont des éléments influent sur leur apprentissage malgré des obstacles notoires. Ces résultats sont présentés comme suit :

### **2.1. Les profils identitaires des apprenants**

L'analyse de nos données empiriques a révélé des traits caractéristiques associés aux enquêtés. Ces traits ont permis de décrire leurs profils spécifiques, en termes d'attitudes, comportements, attentes et modes d'interaction en société. Quelques indications identitaires méritent d'être mentionnées. Ainsi, la plupart possède soit un smartphone (98%), soit une tablette (15%) et détiennent une adresse électronique (85%). D'après leurs déclarations, ils possèdent un ordinateur (50%), ou ont accès à un ordinateur privé ou public (98%), connecté à internet via les données mobiles de leur smartphone ou via le wifi sur leur smartphone ou leur ordinateur.

En effet, il a été mis en exergue tout d'abord, que la plupart de nos jeunes enquêtés ont l'âge compris entre 16 à 21 ans. Tous sont des futurs spécialistes de la communication et des médias. Il faut mentionner que les apprenants ont suivi un ou plusieurs cours dans leurs cursus de formation. Durant leur formation universitaire, les enquêtés ont reçu un

ou plusieurs cours sur les Technologies d'Information et de Communication (TIC), répartis dans le tableau suivant :

Cours sur les TIC	Histoire des médias	Éducation aux médias	Organisation, gestion et recherche de l'information	Culture et numérique
Apprenants	50%	49.5 %	50 %	50.5 %

Ces formations suivies sur les TIC amènent plus de 65 % d'eux à déclarer faire plus attention au partage de leur vie sur les réseaux sociaux au regard des dangers permanents sur Facebook. Il a été mis en relief qu'ils sont généralement connectés sur au moins 03 des réseaux sociaux ; il s'agit par exemple des réseaux répartis selon les apprenants dans le tableau suivant :

Réseaux sociaux	Messenger	Facebook	YouTube	Twitter	Instagram	WhatsApp
Apprenants	12.5 %	12%	5%	2.5%	2.5%	65.5 %

Au regard de leur âge respectif mentionné ci-dessus, ils sont bien supposés vivre avec les technologies depuis leur naissance. Relativement à l'aise avec leur utilisation quotidienne, certains apprennent à vivre avec, (57 %) d'autres (33 %) apprennent à les éviter avec prudence au regard des risques qui s'y présentent.

À travers ces deux prismes numériques, les enquêtés s'évertuent à bâtir leur personnalité, à se valoriser, à gérer leur image et à surveiller leur e-réputation. Supposés issus d'une génération ultra connectée et mondialisée, ces jeunes apprenants baignent dans un monde où des individus de tous horizons sont interconnectés et semblent avoir la maîtrise de l'information pour construire le savoir. Ce monde numérique leur offre simultanément un terrain de construction et de jeu identitaire où se testent plusieurs manières d'être en lien avec leurs modalités d'apprentissage avec le numérique.

## 2.2. Apprendre avec le numérique

Apprendre avec le numérique revient à un but ultime, celui de la maîtrise de l'information et des données générées par les moteurs de recherche pour une certaine commodité et pour la valorisation de soi.

Comment utiliser des technologies pour permettre réellement aux apprenants de faire leur travail scolaire ? En réponse à cette question, il a été perçu que les différentes valeurs numériques et aspirations identitaires des apprenants enquêtés et leurs modes de consommation numérique impactent le rapport complexe qu'ils ont avec la construction du savoir enseigné.

En ce qui concerne en effet, les activités faites sur les réseaux sociaux, les réponses ont été les suivantes :

*« Je reçois des informations, je partage et publie aussi des informations », soit 37.5% ; « je communique avec mes proches parents et mes camarades », soit 47 % ; « je fais des recherches liées aux études, je travaille en réseaux avec mes pairs », soit 15.5%.*

78% de nos enquêtés contre 22 %, prennent plaisir à s'intégrer dans des réseaux, à accroître leur cercle d'amis, à communiquer, à se présenter en dévoilant ou en exposant parfois leur vie privée ou intime. Internet est aujourd'hui pour la plupart, un média de masse qui leur permet d'entrer en interaction, de communiquer et d'avoir accès à certaines formes de savoirs.

Pour la plupart des enquêtés, WhatsApp est devenu à plus d'un titre, un espace de récréation virtuelle dans laquelle ils s'expriment librement sans retenu et sans gêne.

Une habileté d'acquisition, d'engouement et de partages d'informations se réalisent dans l'usage des technologies chez les apprenants enquêtés. En revanche, l'impact de l'usage de ces technologies numériques sur les apprentissages scolaires des apprenants enquêtés reste moins visible.

En effet, l'idée que l'apprentissage serait facilité par le numérique dans les activités réalisées (informations, recherches, travail en réseaux) par les apprenants enquêtés n'apparaît pas clairement comme une évidence dans leurs actes d'apprentissage sus-indiqués.

L'impact du numérique sur la vie est bien significatif car s'ils entretiennent plusieurs interactions en privilégiant l'apprentissage multicanaux : Facebook, Messenger, WhatsApp YouTube etc. Cependant, cette pratique numérique ne soutient pas assez le développement des opportunités d'apprendre et des compétences didactiques utiles pour participer à la réussite scolaire des apprenants : 15.5% des apprenants ont révélé que : *« je fais des recherches liées aux études, je travaille en réseaux avec mes pairs ».*

Avec les technologies numériques dans la vie scolaire, ce sont les opportunités d'apprendre qui devraient se démultiplier chez les apprenants en changeant leurs pratiques et représentations identitaires. Ces technologies numériques devraient favoriser considérablement des effets positifs sur la cognition, les valeurs sociales et les styles de vie mais malheureusement ces effets sont les moindres. L'acculturation et d'autres problèmes, voire difficultés varient considérablement selon leurs groupes d'affiliations et leurs sites de recherches visités.

### **2.3. Difficultés des apprenants pour identifier l'outil numérique approprié pour apprendre**

Pour comprendre les difficultés et les éventuels risques causés aux apprenants par la navigation sur Internet, nous avons identifié à travers les questionnaires qui leur sont soumis, l'effet de leur publication : il s'est agi d'identifier ce que les apprenants divulguent, rendent public et partagent en lien avec leurs données personnelles publiées. Certes, l'acquisition des compétences des apprenants enquêtés en matière de communication informatisée est bien notoire mais la plupart exprime des difficultés pour gérer des milliards de pages référencées par les moteurs de recherche et par leurs réseaux sociaux. En effet, pour bon nombre soit 53 % méconnaît les sites de recherches appropriés relatives à leurs domaines d'études ; ceci pour évaluer la scientificité des informations générées. Ces apprenants vivent une sorte d'accumulation de connaissances et d'informations plurielles dont ils n'arrivent pas à en extraire l'essentiel. Cette accumulation de connaissances, voire ce défaut d'extraire l'essentiel des informations générées par le numérique ne constitue pas pour eux un facteur de progrès dans la construction du savoir enseigné et de leur propre personnalité. Il leur est difficile de créer des centres d'intérêt pour leur apprentissage scolaire et de s'efforcer de susciter en eux l'esprit d'exploration, de coopération et de recoupement des données des différents auteurs consultés en ligne. Cette faiblesse de la pratique de la recherche en ligne les amène à se laisser aller au copier-coller dans leurs activités d'apprentissage.

Comment y remédier alors pour assurer une certaine commodité dans la gestion des informations en ligne? À cette question, les réponses ont été plurielles et se résument ainsi : selon leurs propos, conscients des risques que ces nouvelles formes de communication comportent, ils ont estimé qu'il est davantage nécessaire de les former, de renforcer leurs compétences et de les informer sur la protection de leur vie privée et

aussi à l'identification de l'outil numérique disponible et adapté qui répond le mieux pour construire le savoir enseigné.

L'éducation aux médias devient pour la plupart d'entre eux, un enjeu majeur pour apprendre au mieux. Il est donc primordial que la famille et l'école ainsi que la société toute entière jouent leurs rôles d'éducation et d'instruction à ce sujet, a affirmé 84% d'entre eux.

Il s'avère essentiel de procéder à une analyse discursive de nos résultats pour afin parvenir à une conclusion s'ouvrant sur des perspectives éducatives.

### **III. Discussion**

Le développement et l'expansion des technologies de l'information et de la communication dans le contexte éducatif togolais conditionnent inéluctablement les modes d'apprentissage et les méthodes de travail dans le monde scolaire et universitaire. À bien des égards, l'évolution du numérique et son usage amènent à de profonds changements et implications pour le secteur éducatif togolais puisque les apprenants ont désormais accès à toutes les informations disponibles en ligne : les vraies et les fausses. Une certaine habileté et aisance caractérisent ces jeunes enquêtés dans leur pratique numérique avec l'idée d'une construction et d'une valorisation de leur personne. On pourrait oser dire qu'ils maîtrisent les outils technologiques pour réussir leur apprentissage en ligne et construire leur propre savoir. Or au cours des enquêtes, les difficultés enregistrées chez ces apprenants en lien avec leurs compétences numériques ne nous donnent pas la prétention d'induire leur capacité à réaliser des apprentissages avec les outils numériques. Ces résultats renforcent l'idée de M. Parr (2019) lorsqu'il écrit même si le choc numérique initial (...) tend à diminuer avec une meilleure aisance technologique, le traitement de l'information que l'on fait dans la sphère privée diffère de celui qui s'opère en situation d'apprentissage, si bien qu'il peut être difficile de transférer ces compétences technologiques de base en contexte éducatif.

Qu'on le veuille ou non, les apprenants communiquent, s'informent, approfondissent leurs connaissances en les construisant en ligne. Ils font des recherches pour traiter leurs devoirs. Ils échangent sur les réseaux sociaux en collaborant à n'importe quelle heure et depuis n'importe quel endroit avec le monde immédiatement. Ce sont de véritables consommateurs réguliers des réseaux sociaux comme Messenger, Facebook, YouTube,

Twitter, Instagram, et WhatsApp et des Smartphones pour échanger, construire des relations sociales et être connectés. Les apprenants enquêtés sont ainsi en contact permanent avec les autres à tout moment. Leurs repères d'apprentissages et leurs valeurs identitaires changent avec ces nouveaux médias. Ce résultat nous rapproche de Kaplan lorsqu'il affirmait que l'une des caractéristiques de ce monde moderne est que :

*« notre identité s'acquiert, elle se construit en permanence, comme un récit jamais achevé qui vise à mettre en cohérence ses origines, ses influences, sa situation sociale, ses affinités et ses aspirations. Le monde numérique offre à cette construction identitaire un formidable terrain de jeu. Il permet tout à la fois de tester plusieurs manières d'être (plusieurs identités plus ou moins cloisonnées et pérennes), d'analyser ce que les autres nous renvoient, de construire une mémoire personnelle, de se comparer et s'évaluer, de rejoindre et abandonner différentes communautés, etc. »* (D. Kaplan, 2010, pp 52-53).

Il est aussi bien constaté à travers cette étude, l'influence de l'internet sur la vie universitaire des apprenants enquêtés ; leur bagage numérique pour apprendre et construire leur identité reste bien hétérogène et faible. Ce bagage, à travers nos réflexions mérite d'être renforcé car, pour B. Charlier (2011), la personnalisation est un élément clé pour garantir une intégration réussie des TIC dans l'enseignement supérieur : il s'agit d'offrir aux étudiants des espaces pour réfléchir sur leurs pratiques et des supports pour les accompagner dans la conception de leur environnement d'apprentissage. Il ressort de cette analyse qu'il urge de favoriser la maîtrise par l'étudiant de son apprentissage. Pour ce faire, il faut l'aider à fixer ses objectifs, gérer ses contenus en ligne, choisir ses ressources, définir des méthodes. Cela consistera à agréger différentes informations, en provenance ou non des médias sociaux, et à échanger ou à partager avec d'autres apprenants ou des personnes qualifiées en tutorat des organisations, en gestion et recherche de l'information en ligne.

Une telle démarche doit viser à promouvoir l'autonomie et le contrôle de l'apprenant, en lien avec les théories de l'apprentissage autorégulé et pour atténuer les effets des différents facteurs non académiques qui viennent perturber l'apprentissage en autonomie (B. Albero et N. Poteaux, 2010) et la construction identitaire.

## Conclusion

La culture des écrans a connu un essor inédit dans les stratégies d'apprentissage et dans la formation de la personnalité de l'apprenant. Dans cette étude, il s'est agi de questionner les relations entretenues par les apprenants dénommés « génération clic de souris » avec les nouvelles technologies et moyens de communication au niveau identitaire et pédagogique. Avec la réalisation de ce travail, plusieurs réponses et points de vue ont émergé lors des discussions en lien avec les nouveaux médias et leur impact sur les apprentissages et sur le profil identitaire des apprenants. Il urge de doter les apprenants des capacités à la critique des informations prises sur internet et les amener à une connaissance de l'E-réputation. Autant de défis pour le système éducatif togolais. À partir de ce constat, il nous a semblé opportun de repenser à la question suivante : les repères identitaires que construisent les jeunes générations, à travers l'utilisation des nouvelles technologies, ne devraient-ils pas inciter à réinterroger les pratiques d'enseignement-apprentissage ?

## Références bibliographiques

ALBERO B. et POTEAUX N. (dir.), 2010. *Enjeux et dilemmes de l'autonomie : une expérience d'autoformation à l'université*. Paris, France : Éditions de la Maison. 267 p.

BARDIN L., 2007. *L'Analyse de contenu*. Paris : PUF 302 p.

BÉLISLE C., 2011. « *Enseigner et apprendre dans un monde numérique* ». Synergies Sud-Est européen n°3 - 2011 pp. 35-51.

BERTAUX D., 2000. « *Récits de vie et analyse de l'agir en situation* ». Revue internationale de psychosociologie, 6(14), pp.73-87.

COEN P. F., 2011. « *Apport des technologies pour l'apprentissage: entre mirage et miracle* ». In. S. Boéchat-Heer & B. Wentzel (Eds.). *Génération connectée: quels enjeux pour l'école ?* Bienne: Actes de la recherche, Haute école pédagogique BEJUNE. pp. 91-108.

CHARLIER B., 2011. « *Évolution des pratiques numériques en enseignement supérieur et recherches : quelles perspectives ?* », Revue internationale des technologies en

pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education, 8 (1-2), pp.28–36

De BAILLIENCOURT T., BEAUVISAGE T. et SMOREDA Z., 2007. « *La communication interpersonnelle face à la multiplication des technologies de contact* », Paris : Réseaux, n° 145-146, pp. 81-115.

GEORGES F., 2009. « *Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l’emprise culturelle du web 2.0* », Paris : Réseaux, n° 175, pp.145-173.

GRANJON F., DENOUEËL J., 2010. « *Exposition de soi et reconnaissance de singularités subjectives sur les sites de réseaux sociaux* ». Sociologie, n° 1, vol. 1. Paris : PUF, pp. 25-43.

KAPLAN D., 2010. *Informatique, libertés, identités. La fabrique des possibles*. Paris : Fyp éditions, 142 p.

PARR M., 2019. *Pour apprivoiser la distance*, Guide de formation et de soutien aux acteurs de la formation à distance. Montréal: REFAD. 31 p.

PRENSKY M., 2001. « *Digital Natives, Digital Immigrants* ». In *On the Horizon* (NCB University Press, Vol. 9 No. 5, pp.45-55.

SELWYN N., 2009. « *The digital native — myth and reality* ». *Aslib Proceedings*, 61(4), pp.364-379.